

Une cible Ã la fois : la logique qui a permis aux libÃ©raux israÃ©liens de commettre un gÃ©nocide

Description

En associant un objectif militaire Ã chaque acte meurtrier, des IsraÃ©liens de tous bords ont pu participer au massacre sans remettre en question la moralitÃ© de leurs actes.

Par Yuval Abraham, le 20 octobre 2025

Quelques mois aprÃ¨s le 7 octobre, je me suis inscrit Ã un cours dâ??introduction sur le gÃ©nocide Ã lâ??UniversitÃ© ouverte dâ??IsraÃ«l. Le professeur a commencÃ© le premier cours en nous annonÃ§ant â?? Ã nous, une vingtaine dâ??Ã©tudiants juifs israÃ©liens rÃ©unis sur Zoom â?? quâ??Ã la fin du semestre, nous comprendrions exactement ce quâ??implique le gÃ©nocide et serions capables dâ??expliquer pourquoi IsraÃ«l ne commet pas de gÃ©nocide Ã Gaza.

En rÃ©sumÃ©, son argument Ã©tait le suivant : IsraÃ«l dÃ©truit peut-Ãªtre Gaza, mais ses actions sont motivÃ©es par des objectifs militaires plutÃ´t que par une Â« intention de dÃ©truire Â» un groupe spÃ©cifique Â« en tant que tel Â», comme le stipule la Convention sur le gÃ©nocide. Sans cette intention, a-t-il conclu, le terme gÃ©nocide ne sâ??applique pas.

Au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, jâ??ai publiÃ© de nombreuses enquÃªtes rÃ©vÃ©lant les dÃ©tails de la politique dâ??ouverture du feu menÃ©e par IsraÃ«l Ã Gaza, dont plusieurs ont contribuÃ© Ã Ã©tayer les accusations juridiques de gÃ©nocide. Lorsque lâ??Afrique du Sud a dÃ©posÃ© sa plainte contre IsraÃ«l devant la Cour internationale de justice (CIJ) en janvier 2024, elle sâ??est en partie appuyÃ©e sur notre reportage de novembre 2023 qui rÃ©vÃ©lait la campagne dâ??assassinats de masse menÃ©e par IsraÃ«l Ã lâ??aide de lâ??intelligence artificielle et visant les domiciles familiaux de militants prÃ©sumÃ©s. Lorsquâ??un comitÃ© des Nations unies est parvenu Ã la conclusion similaire le mois dernier, Ã savoir quâ??IsraÃ«l avait commis un gÃ©nocide, il sâ??est appuyÃ© en partie sur une autre de nos enquÃªtes dÃ©montrant que plus de 80 % des morts Ã Gaza sont des civils, selon une base de donnÃ©es interne des services de renseignement israÃ©liens.

Pourtant, parmi les dizaines de soldats et dâ??officiers avec qui jâ??ai Ã©changÃ© au cours des enquÃªtes, dont beaucoup ont acceptÃ© de tÃ©moigner Ã titre de lanceur dâ??alerte, rares sont

cceux qui se considÃ©raient eux-mÃªmes comme des acteurs du gÃ©nocide. Lorsque les officiers du renseignement et les commandants dÃ©crivaient les bombardements de maisons familiales Ã Gaza, ils reprenaient souvent la logique du professeur dâ??universitÃ© : certes, nous avons peut-Ãªtre commis des crimes, mais nous nâ??Ã©tions pas des meurtriers, car chaque acte avait un objectif militaire spÃ©cifique.

Par exemple, aprÃ¨s le 7 octobre, lâ??armÃ©e a autorisÃ© les soldats Ã tuer jusquâ??Ã 20 civils afin dâ??assassiner un membre prÃ©sumÃ© du Hamas au bas de la hiÃ©rarchie, ou des centaines de civils lorsquâ??ils visaient des personnalitÃ©s plus importantes. La grande majoritÃ© de ces assassinats ont eu lieu dans des maisons civiles oÃ¹ aucune activitÃ© militaire nâ??avait lieu. Mais pour la plupart des soldats Ã qui jâ??ai parlÃ©, la simple existence dâ??une cible militaire prÃ©sumÃ©e, mÃªme dans les cas oÃ¹ les renseignements Ã©taient flous, justifiait presque nâ??importe quel bilan humain.

Le moment oÃ¹ une frappe aÃ©rienne israÃ©lienne touche une maison dans le camp de rÃ©fugiÃ©s dâ??Al-Shati, Ã lâ??ouest de la ville de Gaza, le 28 septembre 2025. (Fathi Ibrahim/Flash90)

Dans le cadre dâ??une autre enquÃªte, un soldat mâ??a dÃ©crit comment son bataillon utilisait des drones tÃ©lÃ©commandÃ©s pour tirer sur des civils palestiniens, y compris des femmes et des enfants, alors quâ??ils tentaient de retourner dans leurs maisons dÃ©truites dans une zone occupÃ©e par lâ??armÃ©e israÃ©lienne, tuant 100 Palestiniens non armÃ©s en trois mois. Lâ??objectif, mâ??a-t-il expliquÃ©, nâ??Ã©tait pas de les tuer pour le plaisir, mais de vider le quartier afin de le rendre plus sÃ»r pour les soldats qui y Ã©taient stationnÃ©s.

Une autre soldate a racontÃ© avoir participÃ© au bombardement dâ??un quartier rÃ©sidentiel entier, comprenant plus de dix immeubles dâ??habitation Ã plusieurs Ã©tages et un gratte-ciel, tous occupÃ©s par des familles. Elle savait Ã lâ??avance quâ??en agissant ainsi, elle et son Ã©quipe risquaient de tuer quelque 300 civils. Mais lâ??opÃ©ration, expliquait-elle, Ã©tait fondÃ©e sur des renseignements suggÃ©rant quâ??un commandant relativement haut placÃ© du Hamas se cachait peut-Ãªtre quelque part sous lâ??un de ces bÃ¢timents. Sans informations plus prÃ©cises, ils ont dÃ©truit tout le quartier dans lâ??espoir de le tuer.

La soldate a admis que lâ??attaque sâ??apparente Ã un massacre. Mais selon elle, ce nâ??Ã©tait pas lâ??intention ; lâ??objectif Ã©tait de frapper le commandant, dont la prÃ©sence nâ??Ã©tait mÃªme pas avÃ©rÃ©e.

La focalisation sur la mission a jouÃ© un rÃ´le dÃ©terminant dans la participation des IsraÃ©liens ordinaires au gÃ©nocide, peut-Ãªtre davantage que la simple obÃ©issance, gÃ©nÃ©ralement considÃ©rÃ©e comme le principal facteur de motivation dans ce type de contexte. En considÃ©rant chaque acte de violence comme une tÃ¢che distincte, quâ??il sâ??agisse de cibler un membre du Hamas ou de sÃ©curiser un pÃ©rimÃ¨tre, les soldats pouvaient Ã©viter de remettre en question leur rÃ´le dans le massacre massif de civils.

Cet Ã©tat dâ??esprit est Ã©galement plus facile Ã maintenir Ã lâ??Ã¨re de lâ??intelligence artificielle et du big data. Ces technologies permettent de collecter et dâ??analyser presque instantanÃ©ment des informations sur lâ??ensemble dâ??une population, en cartographiant les bÃ¢timents et leurs occupants avec une prÃ©cision supposÃ©e. Elles produisent ainsi un flux inÃ©puisable de justifications militaires apparentes, crÃ©ant un vernis de lÃ©galitÃ© pour une politique de meurtres de

masse. Lâ??IA a en effet permis Ã IsraÃ«l de transformer un principe fondamental du droit international â?? lâ??obligation de nâ??attaquer que des cibles militaires â?? en un outil qui lÃ©gitime et accÃ©lÃ¨re prÃ©cisÃ©ment le massacre quâ??il Ã©tait censÃ© empÃªcher.

Un cumul de motifs

Alors quâ??un fragile cessez-le-feu nÃ©gociÃ© par les Ã?tats-Unis entre en vigueur Ã Gaza, les efforts mondiaux visant Ã garantir la responsabilitÃ© et la justice se poursuivront sans relÃ¢che. Lâ??affaire portÃ©e par lâ??Afrique du Sud devant la Cour internationale de justice (CIJ) continuera de dÃ©ferler, tandis quâ??IsraÃ«l et ses partisans â?? dont les gouvernements occidentaux â?? chercheront Ã discrÃ©diter les accusations de gÃ©nocide afin dâ??Ã©chapper aux consÃ©quences juridiques dâ??une telle dÃ©cision. Ce faisant, ils continueront Ã mettre en avant les objectifs militaires dÃ©clarÃ©s derriÃ¨re chaque attaque spÃ©cifique, comme le fait rÃ©guliÃ¨rement lâ??armÃ©e en rÃ©ponse Ã nos reportages.

La tendance des auteurs de gÃ©nocide Ã invoquer la Â« sÃ©curitÃ© Â» pour justifier les violences de masse est bien documentÃ©e, rationalisant ainsi les actes de brutalitÃ© dans un cadre plus large dâ??autodÃ©fense. Mais quelle que soit la faible excuse avancÃ©e dans chacun des cas, les attaques dâ??IsraÃ«l ont indÃ©niablement Ã©tÃ© menÃ©es en sachant pertinemment quâ??elles entraÃ®neraient la destruction de tout un peuple. Le rÃ©sultat est un bilan palestinien estimÃ© Ã plus de 100 000 personnes mortes et la destruction quasi totale de la bande de Gaza.

Il nâ??en reste pas moins que se concentrer uniquement sur la maniÃ¨re dont chaque acte de violence individuel se cumule pour aboutir Ã la rÃ©alitÃ© globale du gÃ©nocide revient Ã passer Ã cÃ´tÃ© de lâ??essentiel. Pour bon nombre de dirigeants israÃ©liens, lâ??intention Ã©tait bien de causer des morts et des destructions massives. Quâ??il sâ??agisse dâ??affamer dÃ©libÃ©rÃ©ment deux millions de personnes, dâ??abattre ceux qui cherchaient de lâ??aide, de raser systÃ©matiquement des villes entiÃ¨res ou dâ??Å?uvrer activement Ã lâ??expulsion massive, lâ??objectif dâ??extermination des Palestiniens de Gaza Ã©tait on ne peut plus clair.

Câ??est surtout aprÃ¨s quâ??IsraÃ«l a rompu le prÃ©cÃ©dent cessez-le-feu en mars que les quelques objectifs militaires qui pouvaient Ãªtre invoquÃ©s sont devenus encore plus tÃ©nus. Il ne restait plus guÃ¨re que la logique meurtriÃ¨re, que lâ??armÃ©e ne prenait mÃªme plus la peine de justifier en termes militaires.

Cette motivation Ã©tait manifeste non seulement dans les actes, mais aussi dans les paroles. Comme lâ??a dÃ©clarÃ© le Premier ministre Benjamin NÃ©tanyahou en mai : Â« Nous continuons Ã dÃ©molir des maisons ; ils nâ??ont nulle part oÃ¹ retourner. La seule issue logique sera le dÃ©sir des Gazaouis dâ??Ã©migrer hors de la bande de Gaza. Â» Lâ??ancien chef des renseignements militaires Aharon Haliva a Ã©tÃ© encore plus direct : Â« Pour tout ce qui sâ??est passÃ© le 7 octobre, pour chacun dâ??entre nous qui est mort le 7 octobre, 50 Palestiniens doivent mourir. Peu importe maintenant quâ??il sâ??agisse dâ??enfants ou non. Je ne parle pas par vengeance, mais pour envoyer un message aux gÃ©nÃ©rations futures. Ils ont besoin dâ??une Nakba de temps en temps pour en ressentir le prix. Â»

Mais surtout, les buts poursuivis par les missions et les buts gÃ©nocidaires nâ??Ã©taient pas incompatibles ; au contraire, ils se renforÃ§aient mutuellement. Et ce chevauchement a Ã©largi la base de ceux qui Ã©taient prÃªts Ã participer au massacre.

Les soldats ouvertement gÃ©nocidaires â?? nombreux â?? ont rasÃ© la ville de Rafah afin de procÃ©der au nettoyage ethnique des Palestiniens, tandis que ceux qui avaient une image plus libÃ©rale dâ??eux-mÃªmes lâ??ont dÃ©truite pour crÃ©er une Â« zone tampon de sÃ©curitÃ© Â». Haliva considÃ©rait le bombardement des maisons appartenant Ã des familles comme un acte de vengeance, tandis que les soldats davantage troublÃ©s par de telles justifications pouvaient se convaincre que lâ??opÃ©ration avait Ã©tÃ© menÃ©e afin de frapper une cible prÃ©sente Ã lâ??intÃ©rieur.

Cette mentalitÃ© motivÃ©e par la nÃ©cessitÃ© de remplir une mission fragmente la destruction dâ??un peuple et dâ??un lieu en milliers dâ??actes isolÃ©s, chacun justifiÃ© en soi, aucun nâ??Ã©tant reconnu comme faisant partie dâ??une campagne plus large de gÃ©nocide. Elle permet Ã certains de ceux qui la mettent en Å?uvre dâ??ignorer lâ??intention globale, mÃªme si des dirigeants comme NÃ©tanyahou et Haliva lâ??expriment ouvertement. Pour inverser le vieil adage : en se concentrant sur chaque arbre, ils ne voient pas la forÃªt du gÃ©nocide.

Le gÃ©nocide comme cadre moral

Au cÅ?ur de toutes ces justifications , rÃ©side la dÃ©shumanisation des Palestiniens. Les soldats qui ont massacrÃ© 300 personnes pour tuer un seul membre du Hamas mâ??ont dit quâ??ils auraient probablement renoncÃ© Ã leur mission si un enfant juif sâ??Ã©tait trouvÃ© dans le bÃ¢timent.

La dÃ©shumanisation est double : non seulement elle transforme la victime en une menace monstrueuse, mais elle produit Ã©galement lâ??effet inverse, la rÃ©duisant en poussiÃ¨re, la rÃ©trÃ©cissant jusquâ??Ã ce quâ??elle disparaisse. Câ??est ainsi quâ??un soldat accomplissant une mission dÃ©finie peut justifier le meurtre de 300 personnes. Elles ne sont pas considÃ©rÃ©es comme 300 Ãªtres humains uniques, mais simplement comme des points de donnÃ©es dans un logiciel qui calcule les Â« dommages collatÃ©raux Â».

De nombreux Juifs israÃ©liens ont compris les Ã©vÃ©nements des deux derniÃ¨res annÃ©es Ã travers le prisme de lâ??Holocauste. Un ami dâ??enfance devenu officier de carriÃ¨re dans lâ??armÃ©e, qui a rompu tout contact avec moi, a Ã©crit sur Facebook quâ??avant le 7 octobre, il sâ??Ã©tait assurÃ© dâ??assister Ã des tÃ©moignages publics de survivants de lâ??Holocauste Â« afin dâ??Ãªtre le plus marquÃ© possible Â» et ainsi trouver un sens Ã son travail. AprÃ¨s le massacre perpÃ©trÃ© par le Hamas, quâ??il considÃ¨re comme lâ??Å?uvre des nazis dâ??aujourdâ??hui, il a Ã©crit quâ??il Ã©tait dÃ©sormais en mesure de comprendre en profondeur la douleur des survivants de lâ??Holocauste. *D*

Dâ??autres personnes en IsraÃ«l et dans le monde entier, moi y compris, ont regardÃ© le massacre de civils par IsraÃ«l, les enfants affamÃ©s de Gaza, les fosses communes et les dÃ©placements forcÃ©s sans fin, et ont apprÃ©hendÃ© ces mÃªmes Ã©vÃ©nements du point de vue opposÃ©.

Il est frappant de constater que les images de lâ??Holocauste peuvent servir Ã la fois Ã justifier la destruction de Gaza et Ã sâ??y opposer. Ce paradoxe tÃ©moigne de la puissance du gÃ©nocide en tant que langage moral dominant de notre Ã©poque, et de la nÃ©cessitÃ© pour les Palestiniens de traduire bien souvent leur souffrance dans ce langage pour ne serait-ce quâ??Ãªtre entendus en tant que victimes.

Si nous apprÃ©hendons les deux derniÃ¨res annÃ©es non seulement sous lâ??angle du gÃ©nocide, mais aussi comme une seconde Nakba â?? un projet dâ??effacement continu visant Ã dÃ©truire Ã la fois un peuple et lâ??espace quâ??il occupe â??, alors nous serons peut-Ãªtre mieux Ã mÃªme de comprendre la nature des actions dâ??IsraÃ«l. Tandis que le gÃ©nocide est souvent considÃ©rÃ© comme une violence gratuite, la Nakba reprÃ©sente une violence qui poursuit un objectif : lâ??Ã©limination et le remplacement dâ??un peuple.

Et pourtant, en tant que Juif israÃ©lien confrontÃ© aux horreurs de ces deux derniÃ¨res annÃ©es, je ne peux mâ??empÃªcher de raisonner Ã lâ??aune de lâ??Holocauste. La destruction de Gaza mâ??a permis de mieux comprendre non seulement les histoires des victimes, mais aussi celles des bourreaux â?? cette majoritÃ© silencieuse qui a facilitÃ© les atrocitÃ©s par ses actions et les rÃ©cits dont elle se berce pour justifier le tout.

Une version de cet article a Ã©tÃ© publiÃ©e pour la premiÃ¨re fois en hÃ©breu sur Local Call.

Traduction : JC pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: +972mag

date crÃ©Ã©e
2025/10/26